

La relation entre paix et sécurité d'un côté, et droits de la personne et liberté de l'autre, agit dans les deux sens. La guerre et les conflits civils engendrent évidemment les violations les plus fondamentales. Les images poignantes qui nous proviennent quotidiennement d'Afrique centrale nous le rappellent. De plus, et le Rwanda en est un exemple cruel, c'est bien en premier lieu le climat d'impunité qui entoure l'intolérance et la violation des droits de la personne qui mène à de pareilles tragédies.

Une autre des causes principales de la plupart des conflits armés – et il s'agit bien là d'une question de droits de la personne, de droits économiques et sociaux auxquels tous ici nous souscrivons – est le fossé permanent et même grandissant entre riches et pauvres.

Je crois qu'il s'agit là de la plus grande menace à la stabilité du monde aujourd'hui. Nous vivons à l'ère de la communication instantanée. Les gens peuvent facilement voir ceux qui sont mieux nantis qu'eux. Les défavorisés peuvent être plus facilement manipulés et menés à la violence par d'autres. « Qu'avez-vous à perdre? » devient rapidement le cri de ralliement et la promesse du changement. La guerre, la mort et même une plus grande pauvreté en sont souvent les seuls résultats.

Il est clair que la communauté internationale, en travaillant ensemble, est celle qui peut le mieux briser ce cycle.

C'est la raison pour laquelle les Canadiens sont de fervents défenseurs, voire des partisans déclarés de la réforme de l'ONU.

Le gouvernement du Canada s'emploie essentiellement de trois façons à accroître sa capacité d'intervention en cas de crise.

Nous devons prendre des mesures préventives pour éviter que des tensions qui couvent ne dégénèrent en conflit militaire ouvert. Si nous pouvons empêcher un conflit d'éclater, non seulement nous réaliserons des économies sur les plans des mouvements de troupes et de l'intervention militaire, mais encore nous sauverons des vies et protégerons les droits des populations dans la région touchée.

Nous disposons d'un certain nombre d'outils pour détecter d'éventuels problèmes et nous pouvons avoir recours à diverses méthodes pour redresser la situation avant qu'elle ne devienne explosive. Dans la plupart des cas, nous possédons tous les renseignements nécessaires; par contre, ce qu'il nous manque, c'est la capacité d'analyser l'information, ce qui nous empêche de préparer notre réaction et de mobiliser rapidement la communauté internationale.